

L'école d'art ouvre toujours plus grand ses portes

Samedi, l'École supérieure d'art organise sa journée portes ouvertes. Barbara Satre, la directrice, évoque les défis et les chantiers d'une école qu'elle veut toujours plus ouverte sur la ville.

Le bâtiment conçu par Claude Pradel-Lebar, tout en verre et en espaces décloisonnés et labellisé Architecture contemporaine remarquable, reflète la philosophie de la directrice Barbara Satre, première femme à diriger l'établissement depuis 2022: "Il permet de créer des ateliers transdisciplinaires et les pratiques contemporaines sont de plus en plus hybrides. Même si on est un peu à l'étroit, et que nous manquons cruellement d'une véritable galerie d'exposition", nuance celle qui vient tout juste d'être renouvelée pour un mandat de 3 ans. L'école publique, qui héberge déjà des artistes et chercheurs en résidence, elle rêve d'en faire une "cité de l'art contemporain", en ouvrant la circulation avec le Pavillon de Vendôme adjacent. Depuis son arrivée et malgré les difficultés financières, elle a impulsé une politique de décloisonnement entre les disciplines et une ouverture sur l'extérieur.

"Les gens rentrent beaucoup plus facilement depuis qu'on a créé les cours publics amateurs, notamment pour les enfants le mercredi. On a aujourd'hui plus de 400 élèves, les parents se posent dans la cafétéria pour travailler, puis assistent à nos conférences. On de-

Depuis son arrivée et malgré les difficultés financières, Barbara Satre a impulsé une politique de décloisonnement entre les disciplines et une ouverture sur l'extérieur.



Barbara Satre, directrice de l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence Félix Ciccolini. Elle assure une fois par mois une conférence publique sur l'histoire de l'art contemporain. / PHOTO STÉPHANE DUCLET

vient un lieu culturel à part entière avec notre médiathèque qui gagne en fréquentation et son riche fonds spécialisé." L'Institut de l'image, hébergé dans l'école depuis le début des travaux de la Méjanes, y organise aussi ses projections de cinéma d'auteur.

Une pédagogie innovante

Les partenariats de l'école se multiplient : Biennales, où anciens et actuels étudiants ont activement participé, Fondation Vasarely, Bois de l'Aune, centre d'arts 3bisF, Frac, Aix-Marseille université... Mais aussi trois projets européens. Avec Hexalab, le lieu de création de projets artistiques multimédias basé dans la Fondation Vasarely, elle prépare une ex-

position immersive qui doit tourner entre Aix, l'Université de Barcelone et les Beaux-arts de Vilnius en Lituanie. Grâce à son laboratoire de recherche Locus Sonus Vitae, pionnier du genre et dédié aux arts sonores, elle participe au projet Acousticcommons qui vise à cartographier via un micro ouvert en streaming les environnements sonores de sites naturels du monde entier. Un troisième projet européen, Entre Serras, avec des partenaires espagnols et portugais, vise à explorer la vie en zone rurales et montagnardes à travers l'art et la culture. Autre chantier phare : un centre d'art au sein de l'Ehpad Roger-Duquesne, co-piloté par les étudiants, l'ancien étudiant Lucas Compagnoni

et la compagnie Zürlib du metteur en scène et plasticien Mohamed El Khatib, qui a lui-même ouvert à Chambéry un centre d'art en Ehpad : "Les premières rencontres viennent de démarrer. Cela apaise immédiatement des jeunes souvent très en colère contre les générations précédentes", souligne Barbara Satre.

À découvrir ce 8 mars

La première exposition publique est prévue d'ici la fin du semestre 2025. "On veut façonner quelque chose de pérenne, en associant l'Ehpad dans la création et la programmation. On forme ainsi nos étudiants au montage de projets participatifs. On suit en cela la pédagogie de projet qui fait la singu-

larité de notre école." L'école, de taille humaine, propose en effet au 2^e cycle des enseignements thématiques, qui intègrent plusieurs enseignants, souvent en binôme. Les 27 enseignants de l'école, tous aussi artistes, forment les quelque 200 étudiants (dont plus de 20% d'étrangers et 30% de boursiers) à la quasi-totalité des disciplines d'art contemporain : performance, dessin, volume, peinture, bois, photo... et nouvelles technologies (jeux vidéos, 3D, arts sonores et mapping, spécialité de l'école). À noter qu'un mapping dans l'espace public préparé par les étudiants marquera l'année Cezanne en octobre 2025. Ce samedi de portes ouvertes, conçu comme "un moment de fête", c'est l'occasion pour les lycéens et leurs parents d'aller, de 10 h à 18 h, à la rencontre des étudiants et de l'équipe enseignante. Visites guidées, expositions, performances sont prévues ainsi qu'une conférence, à 14 h 30, sur tout ce qu'il faut savoir sur le concours d'entrée. Seule une quarantaine de candidats sont retenus sur quelque 600 candidatures. "Il ne faut pas candidater qu'à une école, mais au moins trois, et se renseigner sur leurs spécialités, leurs pédagogies... rappelle celle qui est aussi co-présidente de l'association des huit écoles d'art du Sud. Beaucoup de préparations privées sont extrêmement chères alors qu'on retient peu de leurs candidatures et que certaines préparations publiques valent vraiment le coup. Pour nous, celle de Digne-les-Bains est vraiment la meilleure."

Malik TEFFAHI-RICHARD
mrichard@laprovence.com

Samedi 8 mars, de 10 h à 18 h, 57 rue Emile Tavan. Entrée libre. Programme complet sur www.esaib.fr

LA FONTAINE D'ARGENT

L'épopée théâtrale de l'Atelier 76

Les élèves de la Fontaine d'Argent présentent, samedi 8 mars, leur "teaser" inspiré de la pièce "Astrid, ou l'acérbe comédie" de Marc Tournéboeuf.

Les jeunes comédiens de l'Atelier 76 proposent un avant-goût de l'épopée théâtrale de Marc Tournéboeuf, un projet ambitieux, écrit en vers et en alexandrins. Gaëlle Lespagnon, leur professeur de théâtre, revient sur l'élaboration de cette création originale, dont l'aboutissement est prévu sur la scène de la Comédie d'Aix, en juin.

Pouvez-vous nous présenter l'Atelier 76 ?

L'Atelier 76 est intégré au théâtre de la Fontaine d'Argent, il s'adresse à un public d'ados et d'adultes amateurs, débutants et avancés. Personnellement, j'anime des cours dans ce lieu, depuis une dizaine d'années, dont un spécifique pour les

jeunes de 13 à 19 ans, qui souhaitent devenir comédiens, dans le cadre d'une pré-professionnalisation. J'aime beaucoup enseigner à un public d'ados, ils ont énormément d'énergie, beaucoup de rêves et pas encore de retenue dans le jeu. Le but est de leur apporter une exigence professionnelle, pour monter des spectacles de qualité et leur proposer des interactions avec des comédiens de métier. Mon rêve serait de créer une école de théâtre professionnelle à Aix.

Comment vous est venue l'idée de monter cette œuvre de Marc Tournéboeuf, très dense en termes de mise en scène, avec 10 comédiens pour jouer 54 personnages ?

Une amie de la compagnie théâtrale "Les Ames Libres", avec qui je collabore régulièrement, m'a conseillée d'aller voir le spectacle de Marc Tournéboeuf, j'ai toute de suite adoré son travail et son écriture. Je l'ai donc contacté pour lui proposer mon projet, ce-



Gaëlle Lespagnon, professeure de théâtre, conseille ses élèves / PHOTO DR

lui-ci lui a bien plu et il m'a donné les droits pour jouer sa pièce. Harsard ou pas, la maison d'édition de la Cie Les Ames Libres, spécialisée dans les pièces de théâtre, venait justement d'éditer Astrid !

Comment vos élèves ont-ils abordé leur adaptation pour rendre hommage à l'écriture de l'auteur ?

Je travaille sur ce projet avec mes élèves (14 garçons et 6 filles) depuis octobre. Comme c'est une pièce

assez exigeante, j'ai eu l'idée de les faire travailler en deux temps. Avant la représentation complète de la pièce, je leur ai demandé de créer un teaser, pour qu'ils se familiarisent avec l'écriture en alexandrins de Marc Tournéboeuf. Pour ce teaser, ils sont partis du principe qu'ils allaient jouer Astrid, comme si la pièce n'était pas prête, ils parlent en tant qu'acteurs et présentent une réécriture de l'histoire pour le public, en intégrant cinq scènes de

l'œuvre originale, pour que cela reste cohérent. Les sujets abordés sont très modernes et parlent aux ados, il s'agit de choix de vie, de questions politiques, mais surtout il y a énormément d'humour, c'est vraiment très drôle.

Ça va être un tour de force de faire jouer 10 comédiens dans le petit écrin de la Fontaine d'Argent !

Oui ! On va limiter la jauge à 50 places, parce que je vais utiliser le maximum d'espace, toute la scène et une partie de la salle. Mes élèves ont déjà fait l'expérience de la scène et en général ils sont assez à l'aise, mais cette fois-ci ce qui va être impressionnant pour eux, c'est de jouer au milieu du public. Ils vont devoir relever ce nouveau challenge !

Propos recueillis par Patricia TELLEZ
ptellez@laprovence.com

Samedi 8 et 15 mars à 17h.
Tarifs : 10 € et 8 € (réduit).
La Fontaine d'Argent.

En bref

ASSOCIATION KALIMAYAN
Exposition photo et appel à soutien pour défendre les forêts primaires

Lancée en janvier par la photographe Sophie Bourgeix et Caroline Gloton, l'association Kalimayan vise à protéger les terres et les forêts primaires à Bornéo, en Indonésie, mais aussi en France, dans le Var, en Corrèze, au Pays basque et en Bretagne. L'association vise à acheter des terres résilientes au niveau climatiques pour les protéger, à accompagner la protection de terres menacées avec l'aide d'une ONG et à organiser des rencontres nationales sur la protection du bois. Ce samedi, le studio photo de Sophie Bourgeix fait une journée portes ouvertes afin de présenter une très belle exposition de clichés noir et blanc pris à Bornéo sur la forêt et ses peuples indigènes, accompagnés chacun d'une immersion sonore. Et d'appeler à les soutenir.

Samedi 8 mars, de 10 h à 18 h, 4 rue des Chartreux. Entrée libre.

NOTES D'HIVER

Concert arabo-andalou et judéo-espagnol de Françoise Atlan

5^e et avant-dernier concert du nouveau festival musical Notes d'hiver, au musée Arbaud du quartier Mazarin, Françoise Atlan va chanter, accompagnée de son ensemble féminin Bilbilikassur, des pièces et improvisations arabo-andalouses, des romances judéo-espagnoles et chansons populaires rappelant sa double culture et ses racines judéo-berbères qui l'ont poussé vers le patrimoine vocal méditerranéen.

Dimanche 9 mars, à 17 h, 2A rue du 4 Septembre. 20 € sur helloasso.com Suivi d'un moment de partage autour de bons fromages et d'un bon vin.

MAC ARTEUM

Vernissage de "Feu follet" avec les étudiants en arts plastiques

L'équipe du Mac Arteum et les élèves de Licence 3 arts plastiques de l'Amu inaugureront l'exposition collective *Feu follet* dans les 200 m² du musée d'art contemporain de Châteaufort-le-Rouge. Les créations des étudiants ont été produites pendant le cursus licence et finalisées dans l'espace du centre d'art. Les étudiants se relaieront pour l'accueil et la médiation. Vendredi 7 mars à 17 h 30, vernissage. Exposition en entrée libre jusqu'au 20 mars, du mercredi au samedi, de 14 h à 18 h, 2^e étage de l'Hôtel de ville.

LA MANUFACTURE

Concert de l'Orchestre O'Jazz AMU & Co

L'Orchestre O'Jazz AMU & Co présente son travail sur les arrangements du pianiste Tadd Dameron, figure emblématique du jazz révélée dans les années 40. À ces pièces, extraites d'une session de 1962 étonnantes des interprètes exceptionnels, s'ajouteront des chansons immortalisées par Ella Fitzgerald. Dirigé par Romain Morello, l'Orchestre O'Jazz AMU & Co est composé d'étudiants et personnels d'Aix-Marseille Université et d'élèves du Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille. Vendredi 7 mars, à 20 h, à La Manufacture. Entrée libre.